

noble et pieux souvenir de son cœur et de sa main, l'offrande serait digne et belle !

Jacques Lisfranc quitta Lyon vers l'année 1812, et s'enrôla après concours à l'Hôtel-Dieu, où Dupuytren lui servit de maître et de protecteur. On a dit à ce sujet que Dupuytren avait alors la ferveur de la jeunesse et du génie, et le degré de bienveillance compatible avec sa nature ; Lisfranc, l'admiration et le dévouement d'un disciple enthousiaste ; et on ajoute que ces relations, d'abord si sympathiques, se rompirent dans ce qu'on a appelé, sans doute quant à eux, *l'étroitesse de Paris* ; ces deux fiévreuses ambitions finirent par se changer en une inimitié mutuelle des plus implacables ; et, de ce délite, se sont échappés bien de ces mots désolants que savaient tous les étudiants de l'époque, et dont leur malice d'élève grossissait outre mesure le vocabulaire. De la part de Dupuytren, c'était en parlant de Lisfranc, « *le Brutus solliciteur* » ; ajoutant : « que *sous une enveloppe de sanglier, on portait parfois une enveloppe de chien couchant*. De la part de Lisfranc, c'était en réplique les plus fiéleux quolibets. Dans toutes ces saillies envenimées la fièvre était patente ; pourtant, à cette époque, ces deux illustrations, au dire de tous, étaient faites pour préoccuper bien autrement l'opinion ! Aussi, si l'on ajoutait jamais une page au *Dialogue des morts*, en mettant en présence ces deux rivaux implacables, on les retrouverait probablement pleins d'estime l'un pour l'autre. Lisfranc n'aurait plus de rudes propos, d'invectives d'une rancunière et inexorable hostilité ; et Dupuytren, de son côté, retirant ces injurieuses qualifications, aurait peut-être quelques tardifs éclaircissements à fournir sur la conduite que Lisfranc lui reprochait d'avoir tenu en 1822, lors du renouvellement de l'ancienne Faculté de médecine, à la suite de sa dissolution survenue pour des griefs personnels à l'abbé Nicole. Nos lecteurs ont besoin de deux mots d'explication quant à ce prétendu grief de Lisfranc, si gros de tempêtes pour ces deux existences !

Depuis l'assassinat du duc de Berry, Dupuytren était fort puissant à la cour ; c'était sur ses présentations que l'on pour-